



ÉDITORIAL, par Alain Fontanel



Le 13 novembre 2015, notre pays était touché une nouvelle fois par l'horreur, ciblée en son cœur par le terrorisme. Ce soir-là au Bataclan, c'est un symbole de nos modes de vie et d'une culture moderne et populaire qui a été visé, et, bien au-delà, c'est la France tout entière qui est touchée dans ce que nous avons de plus grand: notre liberté, notre fraternité, notre ouverture à l'autre, bref, tout ce qui fait la richesse de notre société, libre, mélangée et plurielle.

Face à cette attaque, nous nous sommes relevés, soutenus, et avons choisi de porter plus haut encore, avec plus d'audace et de vigueur, nos valeurs communes.

Dans ce combat, la culture est notre arme la plus puissante, contre le fanatisme et le repli. Car la culture permet l'émancipation des esprits, l'ouverture à l'autre et le partage. Elle offre aux âmes de vibrer, créer, rêver, imaginer sans barrière, elle constitue une inépuisable réserve d'humanité.

La Culture contre l'ignorance et le fanatisme

Faire vivre la culture sur nos territoires est aujourd'hui plus que jamais un enjeu essentiel que nous, élus locaux, nous attachons à relever chaque jour.

D'abord, parce que nous choisissons de maintenir, dans un contexte plus contraint, un maximum possible de manifestations culturelles. Il y va de la vitalité de notre mode de vie, de nos traditions et d'une certaine forme de résistance face à ceux qui voudraient nous étouffer.

C'est un défi supplémentaire pour nos collectivités qui ont su faire preuve d'une grande résilience, en assumant à tous points de vue de nouvelles conditions d'organisation qui se traduisent notamment par un renfort de la sécurité. En lien étroit avec l'État, il nous appartient d'imaginer ensemble un nouveau modèle de gestion de nos événements, dans le respect des compétences de chacun et dans un nécessaire esprit de solidarité.

Dans nos territoires, cette mobilisation s'inscrit également dans le temps long des politiques culturelles que nous animons. Partout, les collectivités conduites par les majorités socialistes et républicaines donnent la priorité à la culture et à l'éducation. Elles sauvegardent les moyens qui y sont consacrés malgré le

resserrement de leurs marges budgétaires et surtout, s'engagent activement pour l'ouverture de la culture à tous les publics et le soutien à la jeune création et aux cultures émergentes.

Pour exemple, l'effort sans précédent réalisé dans le domaine de l'enseignement artistique et culturel par nos collectivités et l'État, à l'initiative d'Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication, doit permettre renforcer l'accès des plus jeunes de tous les territoires à la pratique artistique. L'augmentation du budget du ministère de la Culture en 2016 est un atout supplémentaire.

C'est grâce à ces actions concrètes et partagées que la culture pourra diffuser et continuer à questionner et éveiller les consciences. Autant de remèdes contre l'ignorance et le fanatisme.

Alain Fontanel,
délégué national Culture de la FNESR,
1^{er} adjoint au maire de Strasbourg
chargé de la culture et du patrimoine

Sommaire

▷ En bref

- La France s'engage entame son tour de France

▷ Mandats locaux

- Les projets des villes moyennes pour la fonction publique territoriale

▷ Territoires

- Le point sur les mesures du gouvernement en faveur des ruralités

▷ Politique

- Les projets des candidats à la primaire de droite sur l'organisation territoriale et les finances locales

▷ A lire

- Les confidences de François Rebsamen et le témoignage de Nathalie Nieson

▷ L'élu de la semaine

- Laurent Vandendriessche